

La biodiversité marine de Tuvalu inventoriée

Paris, 4 juin 2013 (AFP) -

Un inventaire scientifique inédit des poissons et coquillages de Tuvalu a été réalisé par une association franco-tuvaluenne pour permettre une meilleure gestion de la pêche dans cet archipel indépendant du Pacifique particulièrement menacé par les impacts du réchauffement climatique.

"Presque tous les aspects de la vie tuvaluenne sont liés à l'océan qui l'entoure", tant pour l'alimentation que pour les revenus financiers à travers la vente de licences aux navires étrangers et le service des marins locaux sur les cargos, explique l'association Alofa Tuvalu. Cette association a initié en 2006 cet inventaire remis officiellement ce mardi à Paris à l'ambassadeur de Tuvalu en Europe, basé à Bruxelles.

L'archipel, dont les neuf îles basses abritent 11.000 habitants au total, ne disposait que d'une connaissance "fragmentée" de l'état de ses espèces marines et notamment de ses stocks de poissons indispensables à la subsistance de sa population, indique à l'AFP Fanny Héros, chef du projet "Tuvalu Marine Life".

Dans un premier temps, toutes les données publiées de façon disparate dans des études ont été regroupées puis complétées par des investigations scientifiques autour de trois atolls de l'archipel situé à 1.100 km au nord des îles Fidji.

Bilan: de 358 espèces recensées en 1991, le nombre de poissons ou coquillages inventoriés est désormais porté à 1.526 espèces (dont 607 espèces de poissons), souligne l'association. Un inventaire encore non exhaustif car ne portant pas sur les poissons récifaux profonds, les poissons pélagiques (qui vivent en pleine mer) ni les poissons cryptiques (cachés à l'intérieur du récif), précise Sandrine Job, consultante en environnement marin.

Le projet a pour ambition, au-delà d'un simple état des lieux, de "former les agents des pêches à conduire ces inventaires par eux-mêmes" pour mieux gérer leurs ressources, ajoute la scientifique.

"S'il apparaît qu'il y a aujourd'hui suffisamment de poissons pour la consommation locale, la surpêche et les impacts des changements climatiques pourraient menacer la sécurité alimentaire des Tuvaluens", estime l'association. Au moins 79 espèces d'intérêt appartiennent à la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), parmi lesquelles 29 dans les catégories vulnérables ou quasi menacées d'extinction, selon le nouvel inventaire.

alu/pjl/fm

Afp le 04 juin 13 à 16 23.